

Bruxelles, le 3 décembre 2009

Madame, Monsieur,

Vous n'êtes pas sans savoir que le monde, et en particulier les pays développés, doit prendre des mesures urgentes et fortes pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Nous ne doutons pas que vous ayez déjà pris des mesures concrètes dans votre ville en vue d'atténuer le réchauffement climatique. Toutefois, nous souhaitons porter à votre attention une possibilité que vous n'avez peut-être pas encore envisagée.

Dans le monde, la production de viande est responsable d'au moins 18 % des émissions totales de gaz à effet de serre. Ces émissions, liées à la production de viande et au changement d'affectation des terres concernées, constituent l'une des plus importantes causes du réchauffement climatique. Et pourtant, les gens continuent, surtout dans les sociétés à hauts revenus, à consommer de grandes quantités de viande. Cette considérable consommation a des effets négatifs sur le climat et la biodiversité, mais elle est également préjudiciable à notre santé car elle accroît le risque de maladies cardiovasculaires, d'obésité, de diabète et d'autres maladies dites de civilisation. Par conséquent, il est essentiel de limiter notre consommation de viande.

Étant donné que notre alimentation, et donc surtout notre consommation de viande, est une cause importante d'émission de gaz à effet de serre, le levier le plus puissant dont nous disposons dans la lutte contre le changement climatique pourrait très bien être... notre fourchette. À chaque fois que l'on consomme un repas végétarien plutôt qu'un repas avec de la viande, on contribue à l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre qui accentuent le réchauffement climatique. Ainsi, se passer de viande de temps à autre est un bon moyen d'atteindre cet objectif.

Les gouvernements locaux ont certainement un rôle à jouer pour aider les citoyens à réduire leur consommation de viande et d'autres produits animaux. Nous aimerions vous informer que des campagnes en faveur de journées hebdomadaires sans viande sont lancées dans différentes parties du monde.

Pour le cas de la ville de Gand, en Belgique, cette campagne a été réalisée grâce à un partenariat entre une association et les autorités municipales. Ensemble, elles ont diffusé des plans de la ville indiquant les lieux où l'on pouvait manger végétarien et des brochures pratiques pour les restaurants et elles ont également modifié le menu des restaurants gérés par la municipalité. Gand a également introduit une journée végétarienne par semaine dans les 35 écoles de la ville, une initiative également mise en œuvre dans la ville de Baltimore aux USA.

Des programmes similaires viennent de démarrer à Sao Paulo au Brésil et à Hasselt en Belgique. D'autres villes s'appêtent à les suivre. Au Royaume-Uni, la campagne pour un « Lundi Sans Viande » encourage les gens à découvrir les avantages qu'il y a à manger moins de viande. Le gouvernement suédois a également élaboré des directives pour une consommation saine et bonne pour le climat avec, notamment, la recommandation de manger moins de viande.

L'action individuelle est importante, mais il incombe aux gouvernements et à l'industrie de s'assurer que des alternatives durables, comme des produits végétaux, soient largement disponibles et abordables. Une autre politique est possible, qui conduirait à une diminution de la consommation de viande et à des modes de vie plus favorables au climat. Des villes comme Gand, Sao Paulo ou Baltimore ont fourni des exemples de mesures qui peuvent être largement adoptées, et il appartient aux collectivités et aux gouvernements de décider de leur mise en œuvre. Nous en appelons aux responsables nationaux et locaux pour qu'ils garantissent que des mesures concrètes soient prises dans ce sens.

Cordialement,



Sir Paul McCartney



Dr Rajendra Pachauri